

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 23 (1935)

**Heft:** 465

**Artikel:** Variété : 35° de vacarme

**Autor:** Delachaux, V.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-262101>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

tente et nos candidates, un bulletin de vote commun étant adopté pour quatre groupes en tout cas, au moment où nous écrivons ces lignes. Parfois même, l'un nous a dit que, ne connaissant point de femmes dans les professions d'un groupe, l'on serait heureux de nos suggestions: et c'est justement dans ces cas-là que des femmes nous ont impitoyablement refusé une candidature; alors qu'au contraire, dans d'autres groupes, pour lesquels nous avions des candidates toutes prêtes et qualifiées, l'on nous répondait péremptoirement que ces professions-là n'étaient pas le fait des femmes! Ailleurs, encore, ce fut non pas sur le principe, mais sur la proportion des candidates féminines que l'on discutait, parfois même avec aigreur: et il faut comprendre aussi que, pour la psychologie masculine, accoutumée par une longue hérédité à tenir les femmes pour un élément de moindre importance, cela doit être un apprentissage un peu surprenant à faire que de devoir tout à coup compter avec elles... Puis, la question de tactique s'est posée aussi pour notre Comité de la présentation de candidates féminines, là où une liste d'entente n'ayant pas été acceptée par les groupements masculins, nous ne pouvions compter que sur nos seules forces, et dans certains cas que sur un faible nombre d'électrices, les femmes étant peu nombreuses dans ces catégories de professions-là: question qui a été résolue par l'affirmative, une candidature féminine, même sans succès, ayant toujours une valeur de propagande féministe et professionnelle. Et encore, ce fut la constatation inquiétante, devant l'action combinée de tant de groupements, d'Associations, de Fédérations professionnelles, combien peu, combien mal, les femmes sont organisées: dans le groupe X, par exemple, qui réunit toutes les sténodactylo, toutes les employées de commerce et de banque, toutes les vendeuses, toutes les commises, les diverses organisations professionnelles se sont exactement réparties les candidatures entre elles, au prorata de leur importance numérique d'abord, à celui du chiffre de leurs membres masculins et féminins ensuite. Eh bien! dans ce groupe, où sont nombreuses certes les travailleuses féminines, cette proportion ainsi calculée est exactement d'un siège sur 15. Quel enseignement!...

Et ce n'est pas le seul, certes, à retirer de cette campagne. Comme éducation féministe, suffragiste, psychologique et politique, elle est précieuse. Précieuse en tous points, et nous saurons la mettre à profit.

Et maintenant, Mesdames les électrices: aux armes!

E. Gb.

\*\*\*

#### Liste des candidates présentées par le Comité féminin d'action:

**Groupe III (professions du bâtiment) patron:** M<sup>me</sup> CHOMEL, directrice de poterie.

**Groupe IV (directions du bois et tapissiers), patron:** M<sup>me</sup> WEYENETH-GUIGNARD, court-poin-tière.

**Groupe IV (professions du bois et tapissiers), M<sup>me</sup> Andrée WIEGANDT, couturière, juge sortant; M<sup>me</sup> DUPONT, couturière, juge sortant; M<sup>me</sup> SIGRIST, lingère. Ces trois candidates figurent**

sur une liste d'entente élaborée avec les candidats masculins.

**Id. ouvriers:** M<sup>me</sup> KUNG, ouvrière fourreuse.

**Groupe VII (alimentation, coiffure, pharmacie), patron:** M<sup>me</sup> EHNGER, directrice d'hôtel; M<sup>me</sup> NEUHAUS, coiffeuse.

**Id. ouvriers:** M<sup>me</sup> Claire MALEROFF, pharmacienne.

**Groupe VIII (arts graphiques), patron:** M<sup>me</sup> FATH, photographe; M<sup>me</sup> HAAS, papetière. (Liste d'entente avec les groupements masculins.)

**Groupe IX (jardinage et transports), patron:** M<sup>me</sup> FLEURIOT, fleuriste.

**Groupe X (commerce), ouvriers:** M<sup>me</sup> RICARD, employée de commerce, juge sortant; M<sup>me</sup> BRÉCHET, chef de rayon; M<sup>me</sup> PORTMANN, sténodactylographe.

**Groupe XI (professions libérales et maîtresses de maison), patron:** M<sup>me</sup> LAMBOSSY, médecin-tête, juge sortant; M<sup>me</sup> F. GRANDJEAN et CHENEVARD DE MORSIER, maîtresses de maison, juges sortant; M<sup>me</sup> Emma KAMMACHER, avo-

cate, juge sortant; M<sup>me</sup> FATIO-DESSERT, maîtresse de maison (liste d'entente avec les groupements masculins).

**Groupe XI, ouvriers:** M<sup>me</sup> P. SOLDINI, maîtresse d'école, juge sortant; M<sup>me</sup> Berthe JAQUET, Jeanne MATHIL et V. MAYSTRE, maîtresses d'école; M<sup>me</sup> BISSAT, infirmière scolaire.

**Groupe XII (professions libérales hors de l'agglomération urbaine, et agriculture). Cercle de Chêne-Veyrier-Puylinge: patron:** M<sup>me</sup> Georges WERNER-FOURNOY, maîtresse de maison; ouvriers: M<sup>me</sup> ZWAHLEN, institutrice.

**Id. Cercle de Pregny-Grand-Saconnex, patron:** M<sup>me</sup> Ch. GIGNOUX, maîtresse de maison.

**Id. Cercle de Vernier-Meyrin, patron:** M<sup>me</sup> le Dr. Céline JICHLINSKI.

En plus de ces 29 candidates choisies sur une base de neutralité politique et confessionnelle, qui a été celle de tout le travail du Comité féminin d'action, l'Union des Syndicats et la Fédération des Syndicats chrétiens corporatifs présentent chacun de leur côté une liste, de 13 noms féminins pour la première, de 12 noms pour la seconde.

## VARIÉTÉ

### 35° de vacarme

Qu'il devait faire bon vivre alors que les sirènes des fabriques ne déchiraient pas l'air, que les autos ne trompetaient pas, que les chemins de fer n'étaient pas inventés, et que l'on ne connaissait pas les miaulements hystériques des radios et des grammos! Les bruits d'aujourd'hui rendent insupportable la vie des citadins, et la nuit même ne leur impose pas silence. Ils pénètrent jusque dans les recoins les plus secrets de nos logis.

Connaissez-vous l'audiomètre? C'est une invention nouvelle, un merveilleux appareil qui évalue, pèse et mesure le bruit. Divisé en 100 degrés, il enregistre aussi bien le plus léger murmure que le plus éffarant coup de tam-tam. Il nous dit, par exemple, qu'il y a 60° de vacarme dans la rue animée d'une grande ville, 30° dans le métro, 25° dans la chambre où toutes les fenêtres sont fermées, et 35° si les fenêtres s'ouvrent. Donc, suffisamment de tapage pour nous importer et nous nuire; le bruit n'est, en effet, pas aussi inoffensif qu'il peut nous paraître; il gêne les bien-portants, et plus encore les malades.

L'ouïe en souffre tout d'abord: après de longues années de service, un grand nombre de cheminots souffrent d'oreilles dures et même de complète surdité. Mais c'est le système nerveux qui en est tout spécialement affecté. Voyez un peu comme certains animaux réagissent au bruit du tonnerre: leurs poils se hérissent et, aux forts coups, ils sursautent. Les humains aussi sont impressionnés par le bruit et, quand il s'enfle, leur respiration s'accélère, leur circulation sanguine souffre, et cela même pendant le sommeil. Notre cerveau et nos nerfs sont si continuellement fatigués, que nous en venons parfois à la complète détraque nerveuse.

Les ouvriers des usines sont souvent éreintés, mais moins à la suite de la fatigue du travail que de celle résultant du vacarme environnant; leur force nerveuse n'y peut résister à la longue, et le rendement du travail baisse. Le bruit contracte nos muscles: plus une machine à écrire est bruyante, plus fortement l'on tape sur les tou-

## Tribune libre

### À propos du salaire des ménagères

*Une de nos fidèles abonnées nous communique sur cette question d'actualité, qui la préoccupe, les réflexions suivantes que l'on lira avec grand intérêt, même si l'on n'est pas d'accord — et nous croyons que ce sera le cas de nombreuses féministes — avec les craintes manifestées et les conclusions déduites par M<sup>me</sup> Lasserre. Nous serons heureuses de publier sur ce sujet, à l'ordre du jour de tant de discussions, toute lettre que l'on voudra bien nous adresser, et quel que soit le point de vue qu'elle représente. (Réd.)*

La première page du *Mouvement Féministe* du 26 octobre donnant un résumé des programmes politiques de nos meilleures féministes est pleine d'intérêt et très suggestive; elle nous fait regretter une fois de plus de ne pouvoir mettre dans l'une un bulletin portant des candidates au Conseil national.

Un vœu, exprimé à trois reprises, a retenu plus particulièrement mon attention, et je voudrais dire ici les quelques réflexions que m'a suggérées cette revendication féministe.

Nos correspondantes voudraient que le travail des ménagères soit rétribué. Au premier abord, cette idée est séduisante: la femme aurait ainsi un peu d'argent bien à elle, légitimement gagné par son labeur quotidien; les paresseuses ou les négligentes, celles qui détestent le travail ménager, seraient soutenues par l'idée du gain mensuel que représenterait ce labeur ingrat; gagnant au logis, elles seraient moins tentées de travailler au dehors. Enfin, les hommes de la famille apprendraient ainsi à estimer le travail de la femme. Peut-être cesseraient-ils d'entendre cette phrase: «Ma femme, elle n'a rien à faire!» alors que la dite épouse entretient seule, habille et nourrit cinq ou six personnes.

Où!... mais que de difficultés déjà dans la seule application de la loi.

Qui, par exemple, rétribuerait la ménagère? Serait-ce l'Etat si lourdement chargé déjà? A raison de 50 francs par mois pour chaque ménagère, et en supposant un demi-million environ de femmes rétribuées, nous arriverions en Suisse à la somme coquette de 300 millions par an! Serait-ce le chef de famille? Ou serait alors, comme l'affirme une des correspondantes, l'augmentation du pouvoir d'achat du ménage? Il y a plus. Dans tout métier, il y a un contrôle du travail par celui qui paie. Vous représentez-vous une commission de contrôle passant dans les ménages à l'heure de midi, soulevant les couvercles des casseroles, inspectant nos armoires, découvrant nos lits, etc., pour juger si nous méritons notre salaire; je n'insiste pas.

Mais tout ceci sont des questions secondaires; il y en a de plus graves. Une semblable mesure est, à mon avis, destructrice du foyer et de la famille. En effet, tout travail rétribué est fait pour d'autres: Etat, patron, clientèle. En se faisant payer, la femme se reconnaît comme étant en quelque sorte détachée de la famille, dont elle n'est plus que l'employée. On transforme ainsi une tâche librement consentie, aimée le plus souvent, et jusqu'à présent fièrement étrangère aux lois économiques qui régissent le travail, en un fait d'ordre économique. Ne serait-ce pas fatalement disjoindre une association basée sur l'amour et l'estime mutuels, avant toute autre chose?

Si le mari paie sa femme, vous entendez d'ici les querelles: «La soupe est brûlée, mes chemises sont déchirées, mes cols pas repassés; ne t'étonne pas si je te diminue ton salaire au bout du mois!» Ou bien, l'Etat étant le payeur. «Tu gagnes tant par mois; tant mieux, je n'ai plus besoin de te donner ma paie, je peux la dépenser entièrement pour moi!»

Tant de chefs de famille, si peu conscients déjà de leurs responsabilités, risquent de se détacher plus encore de leurs devoirs de pères et d'époux chargés de gagner l'argent du ménage.

Et enfin, dans nombre de ménages, le mari, les fils mettent la main à la pâte, cirent les souliers, font leur lit, scient le bois, lavent parfois le linge; ne serait-il pas à craindre que, désormais, ils refusent toute assistance à la mère, parce qu'elle est payée? En sera-t-elle moins fatiguée et moins occupée pour cela? Ou bien l'homme touchant un salaire pour son travail professionnel, va-t-il réclamer un paiement pour les services rendus à la maison?

Il est attristant de songer qu'actuellement la tâche la plus belle, si dure soit-elle pour beaucoup, je le sais, qui incombe à la mère, à la maîtresse de maison, celle de créer pour les siens un foyer propre, harmonieux, confortable et chaud, que cette tâche, dis-je, puisse être évaluée en francs. Les Suisses sont-ils donc si américanisés déjà qu'ils n'estiment leur femme qu'à ce qu'elle gagne? Non, cette tâche porte en elle-même sa récompense la plus précieuse, celle qu'apporte tout devoir exécuté avec amour et conscience pour un but qui dépasse l'individu. Ce n'est pas pour un certain nombre de cas déplorables où la femme souffre du mépris des hommes de la famille pour son travail, mépris qui ne sera pas nécessairement diminué par une rétribution de la ménagère, qu'il faut risquer de compromettre les bases mêmes de la vie familiale, bases qui reposent sur l'entier désintéressement et le complet don de soi de la femme.

CLAIRE LASSERRE.

tretien, pendant lesquelles je lui exprime mon intérêt et mon admiration, et l'embaras où je me trouverais si j'étais à sa place de devoir juger... Immédiatement, elle m'interrompt du geste et de la voix: «Oh! mais ces cas, je les connais si bien! Je sais tant de choses sur eux! le gamin des journaux, par exemple, c'est un anomal, un souffre-douleur de ses camarades, vendeurs de journaux comme lui. Famille déplorable. Ce n'est pas par une condamnation que l'on sauverait son cas...»

En effet, quand, peu après, nous nous levons tous dans la petite salle pour saluer la Justice qui rentre, ce sont deux acquittements sur trois qu'apporte M<sup>me</sup> Kaminska. Acquittement pour le voleur de montre, eu égard à l'honnêteté sans tache de sa famille, qu'elle ne veut pas charger d'un casier judiciaire. Acquittement pour le précoce voleur de journaux, eu égard à ses déficiences mentales. Quant à la fillette qui se pavane dans des frusques dérobées, c'est deux mois de maison de rééducation qui sont prononcés, mais avec sursis, sa conduite à la fabrique où elle travaille actuellement devant être surveillée de très près par une déléguée à la liberté surveillée. Les deux gamins, d'ailleurs, vont également être suivis, eux aussi, afin d'éviter des récidives.

Et maintenant, au tour des parents. L'un après l'autre, et hors de la présence de leurs enfants, l'homme à la figure creusée, la femme au châle vert, l'affreuse mégère ébouriffée, M<sup>me</sup> Kaminska les apostrophe et les admoneste. Leur responsabilité de parents, leurs devoirs vis-à-vis de leurs enfants, leur négligence, leur indolence, leurs faiblesses, leur paresse, leur saleté, leurs

vices, elle leur en parle à cœur ouvert, avec une éloquence familière et chaude, les interpellant de «père» et de «mère» tout court, cette caractéristique étant pour elle l'essentiel. Je ne puis tout suivre et tout comprendre, mais j'admire la vigueur et le bon sens de cette jeune femme, dont ce sermon pratique et populaire sur le rôle du père, sur la tâche magnifique de la mère, est fait pour influencer et frapper ceux qui l'écoutent tête baissée. Et ce n'est pas le moindre intérêt de ce tribunal des mineurs ainsi compris de ne pas se borner à moraliser les enfants, mais, à travers eux et pour eux, de moraliser aussi les parents, réalisant de la sorte, même dans des milieux lamentables et sordides, la valeur de l'unité familiale.

«J'ai souvent pensé que la femme pourrait un jour apporter une collaboration utile à l'œuvre des tribunaux pour enfants. Aujourd'hui, je suis certain qu'elle possède des qualités spéciales pour remplir les fonctions de juge dans ces tribunaux.»

Ces paroles du comte Carton de Wiart, l'initiateur des tribunaux d'enfants en Belgique, prononcées après avoir entendu une causerie de M<sup>me</sup> Grabinska, prédécesseur de M<sup>me</sup> Kaminska au Tribunal des mineurs de Varsovie, ne les répétions-nous pas, nous aussi, de toute notre conviction, après une audience de ce tribunal?...

E. Gb.

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.



## Que lisons-nous ?

### Quelques suggestions avant les achats de Noël

NORA WASS: *La maison d'exil*. Meurs et vie intime en Chine moderne. Chez Jeheber. 2 fr. 50 suisses.

J. CARLING: *Cité maudite* (Jérusalem), roman historique. Chez Jeheber; 2 fr. 50 suisses.

JOHN HAGENBECK: *Au pays du tigre royal*. Chez Jeheber; 2 fr. 50 suisses.

ALBÉRIC CAHUET: *Lucile de Chateaubriand*. Chez Fasquelle, Paris; 20 fr. français.

DENISE MAILLARD: *L'enfant américain au XIX<sup>e</sup> siècle*, d'après les romanciers du Middle-West. 30 fr. français.

HENRY DE MONFRED: *Le drame éthiopien*. Illustré. Grasset; 15 fr. français.

MARIE GEYERS: *Le voyage de frère Jean*; 10 fr. français.

Princesse BIBESCO: *Egalité*. Grasset; 15 fr. franç. Id. — *Le rire de la naïade*. Grasset; 15 fr. franç.

ANDRÉ MAUROIS: *Magiciens et logiciens* (études sur la littérature anglaise). Chez Grasset; 15 fr. français.

MARTHE OULIÉ: *Les Antilles, filles de France*. Coll. «Voyageuses de Lettres»; Fasquelle; 12 fr. français.

FRANÇOIS PORCHÉ: *Portrait psychologique de Tolstol*. Flammarion; 18 fr. français.

PEARL BUCK: *La première femme de Yuan* (traduit de l'anglais). Chez Stock; 15 fr. français.

SENCE LIFAR: *Du temps que j'avais faim* (Souvenirs du célèbre bandit russe). Chez Stock.

NOELLE ROGER: *Le nouveau Lazare*. Chez Fasquelle; 12 fr. français.

### Vont paraître chez Stock:

GENEVIEVE FAUCONNER: *Les étangs de Ladoube*.

SIGRID UNDET: *La Couronne*. (Série des: *Christine Lavransdatter*.)



## Publications reçues

*L'Education en Suisse*. (Edité à Genève, rue de la Pépissierie, 18.)

*L'Education en Suisse* est une publication utile

ches, prodiguant ainsi ses forces bien inutilement. Le mal est que nous nous habituons aux bruits. L'habitude de les entendre, direz-vous? Non; plus exactement, nous perdons l'habitude de les percevoir, et cette involontaire adaptation au vacarme nous coûte une quantité d'énergie psychique... elle serait plus utile pour assurer le meilleur rendement du travail.

Le bruit nous étant nuisible, comment le supprimer? Il ne suffit pas de défendre aux enfants de jouer bruyamment, ou au chauffeur de produire ses avertissements; c'est à se défendre contre les bruits déjà existants qu'il convient de s'appliquer. Architectes, hygiénistes et urbanistes doivent s'atteler à ce problème, et tout d'abord obtenir des maisons construites et installées de façon à amortir tous les bruits du dehors. Il est dans l'intérêt de chaque pays de supprimer le vacarme, qui fatigue les corps, diminue les forces physiques et le rendement du travail.

V. DELACHAUX.

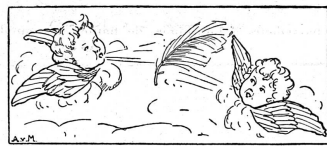


## Les Expositions

Au rythme de deux ou trois par semaine, les expositions s'ouvrent et se ferment, obtiennent du succès ou tombent dans l'indifférence. Signaux, à Lausanne, pour cette quinzaine disparue, les huiles de Mme Germaine Burnand, laquelle est trésorière de l'Union féminine des carrières libérales et professionnelles. C'est une élève d'Hermenjat; on s'est accordé à louer ses paysages, ses portraits valaisans; son art se distingue par son honnêteté, son bon sens, ses solides qualités.

Au Lycéum, pendant huit jours seulement, Mme Molly-Ammann a exposé ses peintures sur porcelaine: décor classique, décor moderne, décor sérieux, plaisant ou fantaisiste. Mme Ammann excelle dans tous les genres. Son exposition était vraiment charmante, gaie et pimpante, à l'image de celle qui peint et décore tous ces objets. Ajoutons que Mme Ammann est la bonne fée qui anime l'Ouvroir du dispensaire antituberculeux de Lausanne.

S. B.



## DE-CI, DE-LÀ

### Place aux jeunes!

Le chef de gare de la station de Sho, au Japon, est une jeune fille de quatorze ans, qui doit assurer le service de trente trains par jour. C'est vraisemblablement le plus jeune chef de gare du monde.

Voilà une victoire de la jeunesse, en même temps que du féminisme!

et intéressante. Outre toutes les adresses d'écoles publiques et privées de notre pays, elle donne les noms des professeurs enseignant dans les Universités et une foule de renseignements encore: adresses de nos consulats et légations à l'étranger et des consulats et légations étrangères chez nous, tarifs postaux, nombre d'habitants de nos cantons et de nos villes principales, etc.

Enfin, *last but not least*, elle publie une remarquable étude de M. le Prof. E. Pittard, de l'Université de Genève, sur: *Les valeurs intellectuelles sont-elles menacées?* qui vaut d'être méditée, car elle est un rappel de toute la belle histoire de Genève, en même temps qu'un cri d'alarme qui retentira profondément dans le cœur de ceux en qui brûle encore la flamme d'un idéal. Jaques-Dalcroze y expose aussi la question du *Rythme éducatif*, de la manière vivante qu'on lui connaît, et M. Junod donne sur *l'Éducation des anormaux* de tout ordre, des aperçus certainement nouveaux pour ceux qui ne sont pas spécialisés dans ces questions. Comparer ce qui était et ce qui est, et constater ce qui reste à faire, c'est, ce me semble, faire de bonne besogne.

L.-H. P.

*Le self-government à l'école.* 168 p.; 4 fr. *Le travail par équipes à l'école.* 230 p.; 4 fr. Bureau international d'Éducation, rue des Marchands, 44, Genève.

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt ces deux substantiels volumes, l'un daté de 1934, l'autre de 1935, qui sont chacun le résultat d'une enquête faite par le Bureau international d'Éducation, la première ayant été commencée en 1930.

Il ne s'agit pas ici uniquement de données

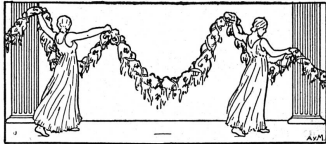


### Nouvelles des Sections.

LAUSANNE. — La sous-section de Lausanne du Suffrage féminin a fait donner, avec un plein succès, un cours en trois leçons, où M<sup>lle</sup> le Dr. C. Kousmine a dit avec clarté, ordre et méthode, comment on élève les nourrissons. Ce cours, donné à la Maison du Peuple, avait attiré un public de jeunes gens et de jeunes filles, qui ont pris là de bonnes leçons de puériculture.

En dépit des allocutions de M<sup>lle</sup> Quinche, présidente de la section, ce cours n'a pas apporté de nouvelles adhésions au suffrage féminin. C'est tout de même de la bonne besogne.

S. B.



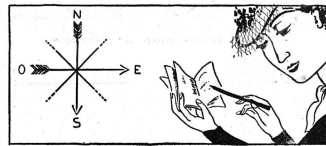
## A travers les Sociétés

### Entr'aide ménagère.

Pendant l'hiver qu'il accroît les privations de tant de familles nécessiteuses, pensons à elles en faisant notre marché! Mettons dans des corbeilles, spécialement déposées auprès de quelques maraichers, une petite part pour ceux qui ne mangent pas toujours à leur faim!

Sous le patronage de quelques Sociétés féminines genevoises, ce nouvel effort d'entr'aide commencera le 4 décembre et sera poursuivi tous les mercredis et les vendredis à Plainpalais. Grâce à la complaisance du Conseil Administratif, qui encourage cette initiative, un emplacement sera affecté à la distribution que nous souhaitons abondante. Les petites bourses pourront y contribuer par la plus modeste offrande (paquets de poireaux, carottes, choux, etc.).

U. d. F.



## Garnet de la Quinzaine

### Samedi 7 décembre:

GENÈVE: Elections aux Conseillers de Prud'hommes, de 15 à 22 heures, Salles de gymnastique du Collège de Malagnou, entrée par le préau, rue des Casemates. Appel pressant à toutes les électriciennes.

### Lundi 9 décembre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 19 h. 15: Souper d'Escalade. Prix:

officielles; la plupart des renseignements ont été fournis par des praticiens et proviennent de nombreux pays, apportant ainsi une abondante moisson d'expériences sur ces importants problèmes éducatifs.

Grâce à un questionnaire détaillé, la documentation venue des cinq parties du monde a pu être suffisamment complète pour constituer un utile instrument de travail à l'usage des pédagogues et une précieuse contribution à la pédagogie comparée des méthodes et des techniques nouvelles.

Placés devant une grande variété de réponses, les enquêteurs ont présenté la question d'une manière aussi objective que possible, et, sans apporter de conclusions, laissant ce soin au lecteur.

Dans le *Self-government à l'école*, l'étude générale, qui comprend une bonne moitié du livre, a été élaborée par M. J. Heller, membre de la division des recherches. Suit un chapitre rédigé par M. Jean Piaget, directeur du Bureau international d'Éducation, concernant certains problèmes psychologiques. Le point de vue historique est traité par le Dr. Adam Zielenkyk, conseiller au ministère de l'Instruction publique de Pologne. M<sup>lle</sup> Anna Kantova, professeur d'école primaire supérieure expérimentale en Tchécoslovaquie, fournit un rapport au point de vue de l'organisation; enfin, M. M. Colombain, chef du service de la Coopération du Bureau international du Travail, considère le sujet du point de vue pratique.

*Le travail par équipes à l'école*, qui est en quelque sorte un complément de la publication précédente, fournit un apport très important aux

## Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Herisau et Teufen, fin novembre 1935.

Mesdames et chères Alliées,

Le 11 novembre, votre Comité est entré en fonction, et dès lors, le Bureau réside en Suisse orientale. Ce n'est pas le cœur léger que nous assumons de nouvelles charges. Nous savons que dans les temps difficiles actuels, nos obligations, elles aussi, deviennent plus difficiles, que souvent nous devons nous attendre à des divergences d'opinions, que les demandes d'appui dans le domaine matériel comme dans celui de l'esprit se feront toujours plus nombreuses, tandis que nos ressources diminuent. Cependant, nous sommes convaincues qu'à cause même de ces difficultés, notre travail est nécessaire, et nous prions nos Sociétés affiliées de nous y aider, de rester fidèles à l'Alliance et de nous communiquer leur point de vue sur les questions qui nous occupent, que ce point de vue soit positif ou négatif.

Le Comité nouvellement élu s'est constitué comme suit:

Présidente: M<sup>lle</sup> Clara Nef; 1<sup>re</sup> Vice-présidente: M<sup>me</sup> Mettler-Specker; 2<sup>e</sup> Vice-présidente: M<sup>me</sup> A. de Montet; secrétaire: M<sup>me</sup> A. Rechsteiner-Brunner; Secrétaire suppléante: M<sup>lle</sup> C. Etzensperger; Trésorière: M<sup>me</sup> M. Schoenauer-Regenas; Membres: M<sup>les</sup> M. Fierz, M. Gampert, Secur A. Pflüger, M<sup>les</sup> A. Quinche, H. Stucki.

Vous trouverez les adresses exactes et la composition de nos commissions dans notre rapport. Au sujet de la liste de nos sociétés, contenue elle aussi dans le rapport, nous vous prions de nous tenir au courant des changements de noms et d'adresses, afin que nos envois postaux ne nous reviennent pas sans avoir été délivrés.

Notre grande préoccupation du moment est le *Schweizer Frauenblatt*, qui est indispensable aux sociétés de la Suisse allemande, mais dont l'existence est sérieusement menacée. Nous recommandons ce journal à tous les membres de

3 fr. 50 (retenir sa carte d'avance). Productions et surprises.

### Mercredi 11 décembre:

NEUCHÂTEL: Union Féministe pour le Suffrage, Restaurant neuchâtois, 20 h. 15: Assemblée mensuelle: 1. Election de la présidente; 2. Solidarité féminine: M<sup>lle</sup> Jeanrenaud; 3. Politique cantonale: M<sup>lle</sup> Porret. Discussion.

Id. VEVEY: Groupe suffragiste, Hôtel de Ville, 20 h. 30: *Les partis politiques*, étude historique par M. M. Raymond, exposée par M<sup>me</sup> Ch. de Montet.

### Samedi 14 décembre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 16 h. 15: Thé au profit des œuvres pour chômeuses de l'Union. Productions de la Soirée d'Escalade. Prix: 2 fr. 50 tout compris.

### Mercredi 18 décembre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Soirée de Noël du Club de rapprochement.

### Jeu 21 décembre:

GENÈVE: Soroptimist-Club, Hôtel de Genève,

problèmes qu'a soulevés cette méthode, puisque non moins de 187 réponses de 27 pays sont parvenues aux enquêteurs. Le travail d'ensemble, très complet, est dû à M. Albin Jakiel, membre de la Division des recherches.

Alors que *Le self-government* étudiait la méthode surtout au point de vue de l'éducation morale, ici il est davantage question de la formation intellectuelle. La documentation consiste en travaux d'élèves, cartes, photographies, cahiers, etc., et les réponses ont souvent été contrôlées par les autorités scolaires.

Les travaux de spécialistes éminents complètent l'étude de M. Jakiel: M. le prof. Piaget, comme dans l'enquête sur le «self-government», ajoute des remarques psychologiques sur la coopération chez l'enfant; deux études de nouveaux terminent le volume: celle de M. Peter-Petersen, professeur à l'Université d'Iéna, puis celle de M. Cousinet, inspecteur scolaire, chacun exposant sa propre méthode d'éducation.

Ici encore, le pédagogue trouvera donc une riche documentation, mais si ce nouveau volume s'adresse spécialement à lui, il n'intéressera cependant pas que les seuls éducateurs. Comme le dit si bien M. Jakiel dans son avant-propos: «En cette époque de déséquilibre social, les notions de coopération, de solidarité, d'entr'aide, de travail libre et créateur, s'imposent plus que jamais, et par là même, le désir de former des personnalités vigoureuses.»

Ce programme n'indique-t-il pas suffisamment que l'enquête du Bureau international d'Éducation a une portée qui dépasse les milieux spécialisés?

M.-L. P.

langue allemande dans nos sociétés romandes, pour qu'elles le soutiennent en s'y abonnant. (La circulaire allemande donne plus de détails sur cette question).

Nous vous recommandons aussi l'*Annuaire des femmes suisses*, paru en allemand chez K. J. Wyss, Berne et qu'on trouve en librairie au prix de fr. 1.90. Nous nous efforçons de faire paraître aussi un *Annuaire* romand; si cela n'a pas encore pu se faire, c'est en raison des difficultés financières dues à l'exiguïté du pays romand et au nombre probable de lecteurs, inférieur à celui de la Suisse allemande.

Avec nos meilleurs vœux de succès pour votre activité de cet hiver, nous vous envoyons, Mesdames et chères Alliées, nos salutations cordiales.

La Présidente: Clara Nef.

La Secrétaire: Alice RECHSTEINER-BRUNNER.

\*\*\*

Le Comité de l'Alliance a siégé à Berne, le 11 novembre, réunissant la nouvelle équipe avec ceux des membres dont c'était la séance d'adieu. Le nouveau Comité s'est constitué, et les délégations dans les Commissions et dans les différents Cartels suisses ont été fixées. L'après-midi, la nouvelle présidente est entrée en fonction. — On a longuement discuté la situation alarmante du *Schweizer Frauenblatt*, en cherchant pour lui des bases plus saines. — L'éditeur de l'*Annuaire suisse*, M. Wyss, est venu en audience donner certaines explications et proposer l'édition d'un *Annuaire romand*. Son projet sera étudié. — Une petite sous-commission, composée de M<sup>les</sup> Fierz et Gampert, et de Secur Pflüger, préparera un projet d'action pour la paix. — A la suite d'une lettre de la Société suisse de radiodiffusion scolaire, il a été décidé que l'Alliance se mettra en rapport avec la direction des postes d'émission, afin d'obtenir des entrées régulières aux Sociétés féminines. — Le projet de budget élaboré par la trésorière a donné lieu à une étude serrée de la situation actuelle; il a démontré une fois de plus les charges qui incombent à l'Alliance, et la nécessité que ses Sociétés lui restent fidèles.

A. DE M.

rue du Mont-Blanc, 19 h. 30: Soirée féminière d'Escalade et de Noël réservée aux membres du Club et à leurs invitées.

## Le Mouvement Féministe

se vend au numéro

à la Librairie Payot

Rue du Marché, Genève

à l'Union d. Femmes

Rue Et-Dumont, 22, Genève

à l'Administration

R. Micheli-du-Crest, 14, Gen.

## OUVROIR

de l'Union des Femmes

Lingerie fine et courante. - Tricotages.

Trousseaux - Commande - Réparations

Prix modérés

Tous les achats faits à l'OUVROIR fournissent du travail à des chômeuses ou à des femmes atteintes par la crise.

21, RUE PIERRE-FATIO :: GENÈVE (Téléph. 49.797)

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE

M<sup>me</sup> EMMA PITTARD, éducatrice à la Maison des Charmilles, Genève: *Mon enfant est difficile à élever. Que faire? Simples conseils à l'usage des parents.* Edité par la Ligue genevoise *Pro Familia* et par l'Association auxiliaire de la Maison des Charmilles. Prix: 20 centimes.

Intéressante petite brochure écrite par une éducatrice connaissant bien la question, et qui traite de la rééducation des enfants difficiles, inadaptes, mal entourés, instables, fuyeurs, ayant besoin d'une direction ferme, d'une compréhension parfaite et d'une affection éclairée, qui sachent redresser ces petits irréguliers.

J. V.

Le véritable «*Messageur* boiteux de Berne et Vevey» pour 1936. Editeur: Klausfelder, Vevey; prix: 60 centimes.

Le vénérable *Messageur* boiteux a rempli une fois de plus sa besace de récits, de variétés scientifiques, tel l'article consacré aux formidables travaux de la Dixence, et de tout ce que les lecteurs exigent d'un almanach bien fait.

J. V.